

**VILLENEUVE-SUR-YONNE** Visite du chantier de la restauration de l'église

## Des Racines et des Ailes, c'est tous les jours chez nous !"

Une visite du chantier de la restauration de l'église Notre-Dame de l'Assomption a été organisée par la municipalité vendredi, à laquelle ont participé des élus et des riverains, sous la houlette de Benoît Dulion, co-gérant de la société éponyme qui rénove la charpente de l'édifice.

**L**a vue panoramique est exceptionnelle à 26 mètres de hauteur, sur la voûte de la cathédrale. Celle de la restauration de la charpente, telle la coque d'un bateau renversé, ne l'est pas moins. "C'est un endroit inaccessible. Je ne crois pas que j'aurais une autre occasion d'y monter" confie une Villeneuvienne qui réside aux pieds de la cathédrale. Les travaux de restauration sont imposants. A l'image de la charpente dont les travaux sont réalisés par la société Dulion, basée à Ancy-le-Franc, spécialisée dans les monuments historiques. Une référence en la matière en France.

La charpente a dû être repositionnée car elle s'était affaissée. "La construction de la charpente est caractérisée par plusieurs phases. Le coeur date du XVe siècle, l'apogée technique en matière de charpente et une autre partie au niveau de la façade occidentale qui date du XVIIe siècle" indique Benoît Dulion. "L'objectif est d'assurer la pérennité de la structure, de ne pas modifier l'histoire bâtie et aussi l'aspect esthétique. C'est une approche qui ressemble à celle de l'ébéniste dans la mesure où c'est un travail de précision au centimètre même si l'on intervient sur des poutres en chêne de douze mètres".

Une charpente qui nécessite

un travail de consolidation "considérable". "Quand cela est indispensable d'intervenir sur quelque chose qui n'existait pas, nous utilisons des matériaux et des techniques actuels afin de bien marquer la différence. Cela permettra à ceux qui interviendront dans les années futures de voir les rénovations et de pouvoir la dater". Et un précieux savoir-faire.

### ■ Qualité architecturale exceptionnelle

La première phase de la restauration de l'église Notre-Dame de l'Assomption remonte à 2012. Une église classée aux monuments historiques "d'une qualité architecturale exceptionnelle" selon Bruno Decaris, l'architecte en chef des bâtiments historiques. L'église aurait été bénie en 1163 par le pape Alexandre III, alors exilé par l'empereur Frédéric Barberousse et réfugié en France auprès du Roi Louis VII. Philippe Auguste continua la construction qui ne sera achevée (façade et deux dernières travées) qu'à la fin du XVIe siècle.

Une opération dont le coût s'élève à plus de deux millions d'euros.

La première tranche (661 000 euros HT) a été subventionnée à 40% par la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne et à 20% par le Conseil général de l'Yonne. Le coût de la seconde phase est de



Benoît Dulion a détaillé la restauration de la charpente en chêne de l'église Notre Dame

530 000 euros (HT).

Elle est également financée à 40% par la DRAC de Bourgogne. Elle doit durer dix mois. Comme la troisième tranche conditionnelle qui devrait également durer dix mois (494 000 euros).

"La création d'une association

pour récolter des fonds privés est

à l'étude afin d'alléger la part communale dans l'opération" a souligné le premier adjoint Jean Kaspar, lors de la visite. Un chantier qui va redonner son lustre à un édifice classée parmi les monuments historiques dès

1843.

Avec une nouvelle charpente qui elle ne sera pas visible de l'extérieur. "L'essentiel est invisible aux yeux" conclut Jean Kaspar reprenant les mots de Saint-Exupéry. ■

Jean-Michel EDOUARD



La visite a permis de découvrir de près la rénovation des sculptures



Des élus et des riverains de l'église ont assisté à la visite du chantier